

Médiations du passé

HISTOIRE, PATRIMOINE, MÉMOIRE

Description succincte



Cette formation continue s'articule en trois volets : une semaine de cours lors de chacun des semestres universitaires (deux au total) et un mémoire dont la préparation est suivie par l'équipe pédagogique.

La première semaine de cours est dévolue à la présentation des notions et enjeux de la problématique (alternance d'exposés magistraux et de travaux en ateliers), tandis que la deuxième semaine porte sur les dispositifs concrets dans le cadre d'un travail en atelier.

Le mémoire de diplôme, de 50 pages, présente une recherche-action (concept, contexte, acteurs, modalités de mise en œuvre, questions de publics).

Interviendront dans la formation les professeurs et maîtres de conférence de l'université Paris Ouest, les chercheurs et ingénieurs du CNRS, les conservateurs et archivistes des institutions patrimoniales impliquées dans le labex *Les passés dans le présent*.

Enseignements de la 1^{ère} semaine

« Médiations du passé : enjeux, notions, pratiques »

Histoire, patrimoine, mémoire : divergences, convergences (jour 1)

Lors de cette première journée, il s'agit d'introduire les termes « histoire », « patrimoine », « mémoire » et de cerner comment ils jouent les uns par rapport aux autres. On abordera notamment les défis que pose l'histoire au XXI^e siècle, on se demandera s'il est possible d'agir sur la mémoire, on questionnera enfin les mutations du patrimoine.

Sources pour l'histoire, objets pour le patrimoine, traces pour la mémoire (jour 2)

Il s'agit d'interroger le statut des documents pour la construction de l'histoire (« sources » pour l'historien), du patrimoine (« objets » pour les acteurs du champ patrimonial) et de la mémoire (« traces » pour les acteurs sociaux et politiques). Comment évolue l'accès aux sources pour l'histoire dans les centres d'archives, les bibliothèques, les musées ? Qu'en est-il du devenir patrimonial des sources pour l'histoire ? Quelles questions les témoignages oraux soulèvent-ils, entre histoire et mémoire ? Les intervenants aborderont des approches notionnelles et donneront des exemples concrets d'approfondissement.

Acteurs et médiations (jour 3)

Qu'est-ce que la médiation du passé et qu'est-ce qui se joue dans la médiation du passé, en regard de la médiation culturelle en général. Les déposants/donateurs sont-ils des médiateurs potentiels ? Quels sont les enjeux scientifiques et culturels de la médiation de l'histoire ? Les intervenants aborderont les enjeux théoriques et pratiques de la médiation du passé et proposeront des études de cas.

L'ère numérique et les transformations du rapport au passé (jour 4)

Cette journée permettra de décrire les grandes mutations du numérique dans les domaines qui touchent l'histoire, le patrimoine et la mémoire. Seront notamment présentés les enjeux concrets du web de données ouvert, les questions éthiques et juridiques relatives à l'accès en ligne aux collections et fonds documentaires, les questions relatives aux reconstitutions 3D...

Usages et appropriations du passé (jour 5)

Le patrimoine matériel ou immatériel contribue-t-il à la vie en commun ? Si oui, à quelles conditions ? Quand et comment parler d'appropriation sociale du passé ? Que nous disent du rapport au passé les expositions historiques, les commémorations ? Que nous disent du rapport au passé les usages en ligne du patrimoine numérisé ?

Enseignements de la 2^e semaine

« Formes et dispositifs de médiation du passé »

Dispositifs de diffusion numérique (jour 1)

Il s'agit d'exposer les principales étapes de mise en place d'un dispositif numérique de médiation du passé : définition des objectifs, choix du dispositif, métiers intervenant dans l'élaboration, chaîne de production, procédures, compétences requises..

Exposer l'histoire : statut et utilisation de l'image (jour 2)

Cette journée vise à amener les stagiaires à maîtriser les grandes questions propres à l'utilisation de l'image dans les expositions in situ et virtuelles : l'image comme document, le statut de l'image en histoire de l'art, en histoire sociale ou politique, les critères de choix iconographiques, l'indication des sources, les droits, l'éditorialisation; les mécanismes participatifs pour l'annotation en ligne ; etc.

Collecter et présenter des sources orales (jour 3)

Il s'agit d'amener les stagiaires à maîtriser les grandes questions propres à la collecte de sources orales et à leur diffusion. Une attention spécifique sera portée au rapport entre sources orales et patrimoine immatériel : questions communes, différences. La problématique de la collecte (qui ? pour qui ? pour quoi ?) et celle des usages possibles des sources orales seront traitées, ainsi que la question des limitations juridiques. Un éclairage sera apporté sur l'inscription des sources orales dans le web de données ouvert.

Simulations historiques (jour 4)

La formation aura pour but de présenter les différents aspects de la simulation historique : re-jouer l'histoire dans le cadre de reconstitutions historiques, dans le cadre de serious games, utiliser la « réalité augmentée » pour restituer un monument, un événement, un lieu, etc. Les stagiaires seront invités à réfléchir aux questions soulevées par ces différents modes de « simulation historique » et à étudier des cas d'application.

Imaginer un parcours urbain (jour 5)

Les stagiaires seront invités à travailler sur la relation entre histoire, mémoire, territoire et à la traduire dans un projet de parcours urbain : questions préalables, confrontation des approches et des méthodes, conduite de projet, pérennisation.



Présentation de l'UFR SSA

L'Unité de Formation et de Recherche Sciences Sociales et Administration regroupe plusieurs départements et formations transversales dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales.

Les 3 600 étudiants inscrits dans l'UFR bénéficient d'une quarantaine de formations qui incarnent l'identité pluridisciplinaire de notre structure.

Ces formations reposent souvent (Master Sciences économiques et sociales, Master Urbanisme, aménagement et études urbaines, par exemple) sur des collaborations entre départements et disciplines, entre domaines et sur des partenariats extérieurs (co-habilitations avec l'Ecole Nationale d'Architecture Paris Val de Seine, avec l'EHESS, etc.).

Certaines formations sont sans équivalent en Ile-de-France, parfois uniques en France et attirent des candidatures de la France entière ou de l'étranger. L'UFR propose également des formations professionnelles, en Licence comme en Master (6 Licences professionnelles, plusieurs parcours professionnels reconnus en Master), des préparations aux concours (Master MEEF Histoire-Géographie, préparation à l'agrégation d'Histoire, préparation au concours national de l'Institut national du Patrimoine, préparation aux concours de la restauration des oeuvres d'art, etc.) et des Diplômes d'université spécifiques.

Direction

Le directeur de la formation est Romain Thomas, maître de conférences en histoire de l'art moderne à l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Agrégé d'histoire, Romain Thomas est spécialiste d'histoire sociale de l'art des Pays-Bas au XVIIe et de matérialité de l'art. Il a assuré pendant deux années la coordination scientifique de la Fondation des Sciences du Patrimoine.